

*LA MORT NE NOUS  
SÉPARERA PAS*

Collection La petite bibliothèque  
dirigée par Michka Seeliger-Chatelain et Tigrane Hadengue  
© Mama Éditions (2023)  
Tous droits réservés pour tous pays  
ISBN 978-2-84594-514-2  
Mama Éditions, 1 rue des Montibceufs, 75020 Paris (France)

Du même auteur

*Confidences d'artistes,  
Raconte-moi ton lit  
Verlhac, 2011*

Franck LAGUILLIEZ ARRONDEAU

*LA MORT NE NOUS  
SÉPARERA PAS*

MAMA ÉDITIONS

À mon mari.

Le papillon est le symbole d'une profonde métamorphose, la métaphore du voyage spirituel de l'âme.

Il évoque le changement, l'évolution, voire une renaissance.

## AVANT-PROPOS

Ce livre s'est écrit à deux mains, la mienne et celle de mon mari décédé d'un cancer à l'âge de 42 ans. Je ne sais pas si sans lui j'aurais eu l'idée de poser ces maux sur le papier. Lors de ces périodes d'écriture, j'ai pu le sentir à mes côtés, me souffler les mots. Presque palpable. J'aimais sentir son odeur près de moi, comme avant...

Très vite, en l'écrivant, j'ai compris que ce livre pourrait aider d'autres personnes ayant connu la perte d'un être cher.

Terminer ce livre est devenu une sorte de mission personnelle.

Si notre histoire pouvait aider ne serait-ce qu'une personne en souffrance, il fallait faire ce livre.

*« On est trop attachés, mon amour!  
— Oui, mais c'est beau, non? »*



*Franck, été 2006*

## Le début du reste de ma vie

### *Mars 2006*

Ma vie à l'époque était des plus chaotiques. Ma petite copine venait de me quitter après sept ans de vie commune. Je n'avais plus de travail et j'étais atteint, depuis quelques mois, de crises d'angoisse m'empêchant de prendre les transports en commun, ou d'être en contact avec trop de gens. La foule me faisait tellement paniquer que mon rythme cardiaque s'accélérait jusqu'à ce que je ne puisse plus respirer. C'est un symptôme que connaissent des millions de gens sur terre.

Pour résumer, j'étais à l'aube de mes 30 ans et je surfais doucement vers le profil du « *loser* en fin de carrière ».

Quand ma copine de l'époque m'a annoncé son envie de « faire une pause », je l'ai d'abord pris

comme un soulagement. C'est vrai qu'alors mon regard s'attardait plus souvent sur le joli fessier de mon voisin professeur de sport que sur la gentille factrice, qui aurait pourtant rendu fou plus d'un hétéro. Vous l'aurez donc compris, j'étais « un homo dans le placard ».

Mais soyons honnêtes, mon envie de rencontrer un homme me rendait de plus en plus frustré et invivable. C'est pour cela que je n'ai pas vraiment été surpris quand un matin, par texto, je me suis fait gentiment larguer.

Je me suis donc retrouvé seul, dans un appartement deux fois trop grand pour moi, accro à mes antidépresseurs, et sans travail. De plus, j'avais cette envie folle d'aller découvrir la gent masculine... et de réaliser une sorte d'étude sociologique.

Très excitant sur le papier : j'allais rencontrer l'homme idéal, beau, sexy qui m'apprendrait tout des positions acrobatiques vues et revues lors de mes visionnages nocturnes sur mon ordinateur.

Très vite, je me suis mis à la recherche de ce bel inconnu qui ferait mon éducation sexuelle et, peut-être, changerait ma vie. Je me suis donc inscrit sur un site de rencontres gay. J'ai rédigé un joli texte de présentation en évitant les fautes

d'orthographe. J'ai choisi la photo idéale pour essayer d'ameuter un maximum de candidats. Il n'y avait donc plus qu'à attendre les prétendants...

\*

Effectivement, j'ai reçu beaucoup de messages les semaines suivantes, mais mon prince charmant n'avait pas encore vu mon profil. J'ai donc décidé d'accepter d'en rencontrer certains en me disant que peut-être...

Ainsi, j'ai fait la connaissance d'un gentil steward, encore plus dépressif que moi, un homme marié qui se disait hétéro mais curieux, et un jeune homme encore vierge dont le seul plaisir était de me regarder nu sur le lit... Bref, l'homme tant espéré n'était pas encore là. Toutefois, mon envie de le rencontrer était grandissante.

Un matin, en allumant mon ordinateur pour envoyer quelques curriculum vitæ et vérifier par la même occasion si mon Roméo avait pointé le bout de son nez sur le site de rencontres, je repérai un nouveau profil : « Total79 ».

Je découvris en lisant sa fiche que ce beau blondinet de 27 ans était comédien et professeur